

LE PÂTURAGE TOURNANT DE GRANDS LOTS

Le pâturage tournant permet de gagner en production fourragère mais cette technique demande davantage de temps de travail si celui-ci n'est pas bien conçu : clôture, abreuvement, manipulation des animaux, conception des paddocks.

Témoignage de Cédric et François MANDIN, GAEC Le Moulinet (Vendée)

Ils sont installés sur 270 ha (dont 150 ha de prairies) avec un troupeau charolais de 230 vaches en système naisseur engraisseur. La période de vêlage se situe entre août et novembre.

« Nous avons mis en place la technique de pâturage tournant en grand lot pour réaliser des économies sur l'alimentation, augmenter la durée de pâturage, produire plus de tonne de MS/ha, réduire l'apport d'intrants (car en cycle clos). Cela permet également de diminuer l'utilisation de paille et les frais de mécanisation.

Sur la ferme, 4 lots sont en pâturage tournant dynamique, sur des prairies multi espèces avec deux lots de génisses et deux lots de vaches pleines. Objectif : ne jamais dépasser le stade 3 feuilles, il faut donc tourner régulièrement. Par exemple, on a un lot de 80 génisses 18 mois sur 1 ha tournant sur 13 paddocks. Le lot reste 2 jours par paddock pour arriver à un temps de retour de 26 jours. Enfin un seul paddock, les jours de pluie, est abîmé. » ■



Levier d'action :

Organisation du pâturage.



Objectifs :

- ++ Être plus efficace.
- + Réduire la pénibilité.
- +++ Maîtriser les coûts.
- = Se libérer du temps au quotidien.



Contraintes de mise en œuvre :

5 à 7 parcelles pour avoir un pâturage au maximum sur 7 jours par parcelle. Clôtures intermédiaires électriques.

La surface de pâturage doit être de 25 à 35 ares/UGB selon le potentiel.

Faire correspondre l'importance du lot d'animaux avec le lot de parcelles dont certaines seront fauchées.

Abreuvement : diviser les parcelles à partir du point d'eau ou organiser des couloirs.



Intérêts • Limites

Améliore la productivité du fourrage 20 à 25 % supplémentaire et participe à l'augmentation de la durée de pâturage.

Améliore la qualité du fourrage car le pâturage se fait à l'optimum des stades végétatifs, il est facile de retirer une parcelle en rotation en début épiaison pour la faucher.

Réduit la pression parasitaire car les animaux sont moins exposés puisqu'ils ne reviennent que tous les 24-30 jours dans les mêmes parcelles.

Réduit les refus car la taille du paddock limite le tri des espèces végétales au pâturage.

Pratique prenant plus de temps que le pâturage continu (point d'eau, clôture intermédiaire).

Oblige à réaliser des chantiers de foin et d'enrubannage dans des parcelles plus petites au printemps.



Conditions de réussite

Avoir un parcellaire groupé correspondant à un lot. C'est la surface des paddocks qui conditionne la taille du troupeau.

Avoir un nombre de lot limité. La double période de vêlage peut être un frein. Une conduite en grand lots au pâturage permet de limiter les lots et économiser du temps.

Suivre la pousse de l'herbe un minimum pour exploiter au bon state. À l'herbomètre ou à la botte. La hauteur entrée doit être idéalement inférieure à 15 cm et surtout pas épiée. Un pâturage réussi (sortie précoce, pâturage avant épiaison) et les rotations bien conduites limitent les zones de refus et par conséquent le broyage des refus. Cependant l'alternance avec la fauche permet des repousses régulières et limite le parasitisme.



Conseils de l'éleveur

Chez nous pour ne pas augmenter le temps de travail pour réaliser cette pratique avec plus de 200 vêlages à 2 personnes, il nous a fallu être bien organisés avant le début de la saison de pâturage.

Nous avons favorisé de très gros lots de presque 80 vaches. Etant en vêlages d'automne avec une grande partie d'IA, nous n'avons pas la contrainte du taureau au pâturage.

Faire attention à l'abreuvement, prendre des récipients de 500 litres minimum, sinon les animaux les retournent facilement.

Attention, avec cette technique il est plus difficile de déléguer la gestion du pâturage.

Prévoir la découpe en paddocks avec des couloirs larges de 30 m sur l'exploitation et avec des clôtures temporaires pour ne pas perdre du temps durant les différents chantiers.

Ne pas hésiter à investir dans les clôtures, fils électroplastiques, avec enrouleur en nombre important pour ne pas avoir à les changer trop souvent. Il faut gagner du temps et que les choses soient simples.



Conseils du technicien

Le point d'eau constitue parfois une réelle difficulté. Cela peut entraîner une vraie réflexion avec pour objectif d'améliorer la qualité de l'abreuvement par canalisation enterrée et de surface.

Plusieurs techniques de pâturages tournant existent, à la semaine sur 3 jours, aux fils avant et arrière. Nous vous recommandons de progresser par étape. Les essais en cours ne montrent pas une grande différence de croissance de l'herbe entre 6-7 jours et 1 jour.

Il est important de respecter les fondamentaux :

- la rentrée idéalement 15 cm à l'herbomètre (genoux peu mouillée par la rosée),
- hauteur sortie 6 cm. L'autre repère pratique est que le pourtour des bouses doit commencer à être brouté pour limiter les zones de refus,
- commencer à pâturer dès la fin mars pour finir le premier passage largement avant épiaison.



www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
www.deux-sevres.chambre-agriculture.fr

